

LES POTINS d' URANIE

Ah, les éclipses ! Nous en avons déjà parlé dans ces lignes, mais je ne peux résister à l'envie de reproduire ici deux anecdotes rapportées par C. Flammarion dans son *Astronomie Populaire*.

De même que les comètes, les éclipses ont été longtemps interprétées comme l'indice de calamités inévitables : bouleversement des Etats, ruine de Rome, nouveau déluge universel, embrasement du globe ou, pour les optimistes, un empoisonnement de l'air. Pour l'éclipse de Soleil du 21 août 1560, sur l'ordre exprès de médecins, des gens épouvantés se renfermèrent dans des caves bien closes, parfumées et chauffées pour se mettre à l'abri des mauvaises influences. Le moment décisif approchant, un curé de campagne, ne pouvant plus suffire à confesser ses paroissiens qui voyaient déjà leur dernière heure venue, se vit obligé d'annoncer que "*vu l'affluence des pénitents, l'éclipse avait été remise à quinzaine et qu'il était inutile de se presser*". Ces bons paroissiens ne firent pas plus de difficultés pour croire à la remise de l'éclipse qu'ils n'en avaient fait pour croire à son influence néfaste.

D'une autre saveur est l'anecdote ayant pour cadre l'éclipse du 22 mai 1724 où l'on voit un jeune dandy-marquis entrer à l'Observatoire de Paris, quelques minutes après la fin du phénomène en compagnie de quelques nobles dames et leur disant : "*Entrons toujours, Mesdames, M. Cassini - alors Directeur - est fort de mes amis. Il se fera un plaisir de recommencer l'éclipse pour vous !*".

Al Nath